



Les cloches de l'église de Saint-Aubin, qui étaient tombées lors de l'incendie du clocher. La guide-interprète du patrimoine Monique Chevalley accompagne un groupe de randonneurs. MONIQUE CHEVALLEY

# Balades surprenantes avec guides-interprètes

Pour les guides-interprètes du patrimoine, l'important n'est pas le but, mais le chemin. Ces passionnés d'histoire, de botanique ou d'architecture lisent le paysage pour donner du sens à la balade en Suisse romande.

PAR FABRICE.ESCHMANN@ARCINFO.CH

Le confinement, c'est un de ses aspects positifs, a mis en lumière l'attachement de la population à ses richesses locales. Qu'il s'agisse de s'approvisionner auprès d'un maraîcher ou de redécouvrir sa région, les gens se sont largement réapproprié leur environnement immédiat. Pour prolonger cette reconquête durant l'été tout en améliorant ses connaissances, les guides-interprètes du patrimoine (GIP) proposent des dizaines de balades thématiques pleines de découvertes. En ville, au milieu des cultures ou à la campagne, essentiellement dans l'Arc jurassien mais aussi en Valais, à Genève et Fribourg, ces accompagnateurs d'un genre particulier ne se contentent pas de montrer le

chemin, mais convoquent la botanique, l'histoire, la géographie, la géologie ou encore l'architecture pour expliquer et commenter le tableau qui défile. La marche n'est alors plus un but en soi, mais un moyen d'apprendre en se divertissant.

## Des connaissances à passer

«Nos spécificités, ce sont l'interprétation et l'animation: nous donnons un sens à la balade!» Pour Vera Condé, présidente de l'Association suisse des guides-interprètes du patrimoine, l'activité des GIP n'a rien à voir avec celle des guides de montagne: «Eux vous emmènent sur un sommet, ils ont un but. De notre côté, nous lisons le paysage et le patrimoine construit tout en vulgarisant de façon interactive,

pour que tout le monde ait accès à cette richesse.»

Enseignants, journalistes, typographes, éducatrices ou encore tailleurs de pierre, les profils de ces passeurs de savoirs sont aussi variés que les thèmes proposés: virée gourmande, découverte de vieilles ruelles, balade aux mille trésors ou à la recherche du dahu sont par exemple au programme.

Car les GIP sont avant tout des passionnés. Fondée en 2004 dans la droite ligne de la Fondation suisse d'éducation pour l'environnement, l'Association suisse des guides-interprètes du patrimoine regroupe des membres qui ont suivi des cours spécifiques à leurs besoins de mise en valeur de l'espace, qu'il soit bâti, rural ou naturel.



**“Nous lisons le paysage et le patrimoine construit tout en vulgarisant de façon interactive, pour que tout le monde ait accès à cette richesse.”**

VERA CONDÉ  
PRÉSIDENTE DE L'ASSOCIATION SUISSE  
DES GUIDES-INTERPRÈTES  
DU PATRIMOINE

Un cursus qui aborde l'animation en plein air, l'interprétation du paysage, l'accompagnement touristique et la sécurité.

«Cette formation fut une première en Suisse», souligne Vera Condé. Parmi la vingtaine de guides actifs, six sont même titulaires du brevet fédéral d'accompagnateur de randonnée, créé après le drame de canyoning du Saxetbach en 1999. Mais l'originalité des balades proposées vient des GIP eux-mêmes! Le goût de l'une pour les aliments sauvages, l'amour de l'autre pour sa région, la fascination d'une troisième pour la période médiévale, les compétences d'un dernier dans les énergies douces ont de quoi, à chaque fois, émerveiller le visiteur, en lui faisant percevoir son environnement sous un jour nouveau. Certains guides se déguisent même, pour une immersion totale. «Tous les sens sont en éveil», argumente la présidente.

Actifs toute l'année pour certains, les GIP offrent des rendez-vous fixes, mais se tiennent également à disposition pour l'organisation de parcours sur mesure, pour des enfants, des anniversaires ou des sorties d'entreprise par exemple.

## Informations pratiques

Site web: [www.asgip.ch](http://www.asgip.ch)  
Groupes de 15 personnes maximum.

Tarifs pour les balades fixes: entre 15 et 35 francs par personne selon la formule. Tarifs pour les sorties privées: de 280 francs par demi-journée ou soirée à 450 francs par journée (indicatif).

# Balade œnologique à la Béroche

Entre lac et crête du Jura, la Béroche abrite l'un des plus grands vignobles du canton. Qui recèle par ailleurs des trésors de patrimoine.



La balade œnologique de Monique Chevalley vous emmène à travers le vignoble de la Béroche et comprend une dégustation. MONIQUE CHEVALLEY

Peu connue touristiquement, la Béroche recèle des trésors de patrimoine encore intacts, du lac jusqu'aux crêtes jurassiennes. Vieux moulins, châteaux médiévaux, arbres séculaires, ancien lavoir, menhirs et blocs erratiques: le parcours de cette randonnée surplombant le lac est truffé de joyaux. Fille de la région et journaliste devenue guide-interprète, Monique Chevalley vous en livrera les secrets. Elle vous contera également l'histoire et la formation du paysage de son terroir natal, qui s'étend entre deux fiers châteaux médiévaux bien

préservés: celui de Vaumarcus et celui de Gorgier. Ces anecdotes ne seront cependant que des amuse-bouches. Le thème principal de cette virée bérochale est en effet le vignoble qui se reflète dans le miroir du lac et dont les fruits sont pressés et vinifiés aux caves coopératives de Saint-Aubin.

## Voir et entendre

«Trente-six viticulteurs viennent y vendre leurs récoltes, dont la moitié est biologique», explique Monique Chevalley. En 1992, le domaine des Coccinelles fut effectivement le premier producteur du canton à ne pas utiliser d'engrais ni de traitements chimiques sur ses cultures. Lors de cette balade, votre

## Informations pratiques



**Guide:** Monique Chevalley, 079 238 89 45.

**Langues:** français, allemand, italien, anglais.

**Prix:** demi-journée, randonnée 2h30 de Gorgier à Saint-Aubin, avec visite et dégustation à la cave en fin de parcours (1h): 250 francs + 10 francs par personne pour la dégustation. Journée, randonnée 3h30-4h de Gorgier à Bevaix, par l'Ecomusée de la pêche et la Pointe du Grain ou par Sauges, la forêt de Lavaux et le château de Vaumarcus et dégustation sur le parcours: 350 francs + 18 francs par personne pour la dégustation ou 25 francs avec agape du terroir, fromages, pains et saucisses sèches.

**Infos et réservations:** monique.tourguide@gmail.com ou sur www.asgip.ch.

guide vous fera donc voir – et entendre – la différence entre les vignobles conventionnels et les vignobles bio qui préservent l'environnement, les sols et la biodiversité.

# Neuchâtel à travers mille ans d'histoire et en costume d'époque

De la gare au château, en passant les faubourgs chics du 18e et les cours secrètes du bourg médiéval.

«L'idée nous est venue en 2009 lors d'une balade gourmande où nous étions engagées, avec ma collègue Monique Chevalley, pour animer un poste au château de Gorgier en tant que guides-interprètes du patrimoine. Pour capter l'attention des centaines de personnes qui passaient là pour déguster un plat, nous avons eu l'idée de nous vêtir en costume de châtelaine de la Renaissance.» Face au succès, Corinne Nicaise Marcacci décide avec sa collègue d'adopter la robe historique pour la nouvelle visite guidée de Neuchâtel qu'elles étaient justement en train de préparer. Depuis, ce tour est



Corinne Nicaise Marcacci (à gauche), ici accompagnée de Monique Chevalley, emmène les visiteurs dans les tréfonds temporels de Neuchâtel. MONIQUE CHEVALLEY

devenu un classique pour visiter la ville. Médiatrice culturelle au château de Valangin, guide-interprète du patrimoine, animatrice nature au Repaire et conteuse, Corinne Nicaise Marcacci en connaît un bout sur les vieilles pierres et sur la façon de transmettre leur histoire de façon vivante. «Nous ne sommes pas comédiennes, le costume nous aide juste à nous fondre dans l'Histoire pour y emmener le public. Nos robes ne sont pas des costumes neuchâtelois, comme on nous le demande parfois, mais des copies de vêtements historiques baroques ou Renaissance.» En plus de ce tour, Corinne Ni-

caise Marcacci propose également de plonger les visiteurs dans l'histoire du chef-lieu au fil des fenêtres ou des mascarons, ces têtes grimaçantes qui ornent les façades.

**Note:** la visite historique de Neuchâtel avec une guide en costume d'époque ne doit pas être confondue avec Neuchâtel Belle Epoque, nouvelle visite organisée par Tourisme neuchâtelois qui se centre, elle, sur les années 1900.

## Informations pratiques



**Guide:** Corinne Nicaise Marcacci, 079 787 24 60.

**Langues:** français, allemand, italien, anglais.

**Durée:** 2h, environ 5 km à pied.

**Prix:** visite publique, 30 francs par personne. Visite privée pour un groupe, 230 francs, max. 20 personnes. Pour des groupes plus grands, possibilité de faire deux groupes avec Monique Chevalley. Un apéritif avec dégustation peut être organisé à la fin du parcours. Pour des personnes à mobilité réduite, le tour peut être adapté.

**Infos et réservations:** corinne.nicaisemarcacci@gmail.com ou www.asgip.ch

# La forêt mythique des Franches-Montagnes

Au départ du Boéchet, à travers pâturages et forêts, Cécile Frésard égrène les anecdotes et les petites histoires entre superstitions, anciennes croyances et mythologie.

«Les Bretons considéraient le noisetier comme l'arbre de la fécondité, car de la fleur au fruit, il y a neuf mois. Il était alors de coutume de placer une corbeille remplie de noisettes sous le lit des jeunes mariés.» Cécile Frésard a grandi au Noirmont. Ses nombreux voyages ne lui ont jamais fait oublier la richesse et la beauté des Franches-Montagnes. Durant l'été, la guide-interprète du patrimoine y organise de nombreuses balades, parmi lesquelles «la forêt mythique». Au départ du Boéchet, à travers pâturages et forêts, elle égrène les anecdotes et les petites histoires

PUBLICITÉ

Choisis ton hôtel!

Passe ton été sur le littoral neuchâtelois

Participe au concours photo! #faispastavalise neuch-holidays.ch

ne.ch

neuchâtel

entre superstitions, anciennes croyances et mythologie. «Chez les Grecs, les Romains, les Celtes ou encore les Bretons, il existe quantité d'histoires liées aux arbres», raconte-t-elle. «La croyance populaire attribuait par exemple à certains arbres des pouvoirs de guérison.» On distinguait alors deux types de réceptacles des maux, «l'arbre à loques» et «l'arbre à clous». Sur le premier, on accrochait un objet rappelant la maladie – comme un bandage – et on implorait l'arbre en priant. Le second est réellement lié à la croyance du transfert du mal: en présence ou non d'un guérisseur, un clou était mis en contact avec la plaie ou la rage de dents, puis enfoncé dans la face nord d'un

chêne, à l'abri du soleil. L'esprit de l'arbre, considéré lui-même comme un être sacré, pouvait agir.

## Informations pratiques

**Guide:** Cécile Frésard, 032 914 40 42.

**Langue:** français.

**Prix:** 30 francs, y compris apéritif féérique.

**Date:** 1er août de 14h-17h.

Infos et réservations: info@lescheminsdetraverse.ch ou sur www.asgip.ch